

8 Société et Culture

Lutte contre le Sida/Atelier d'appropriation nationale de la feuille de route de l'accélération de la riposte au VIH en milieu scolaire au Gabon

Pour un changement de comportements sexuels des jeunes par l'éducation

Prissilia.M.MOUIY
Libreville/Gabon

LA problématique du VIH/Sida en milieu scolaire a été largement débattue lors d'un atelier organisé hier à Libreville par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et le ministère de l'Éducation nationale. Cette rencontre fait suite à la feuille de route mise en place lors de la conférence régionale sur l'éducation à la santé reproductive en Afrique occidentale de Dakar en 2015. Laquelle déterminait les étapes à franchir pour le Gabon,



Les participants échangeant sur le Sida en milieu scolaire et les moyens de riposte.

en ce qui concerne la prévention du VIH en milieu scolaire.

Les travaux auxquels ont donc pris part les représentants du ministère de l'Éducation nationale, les points focaux VIH de l'Unesco et ceux de l'Onusida, avaient pour objectif de réactualiser les

données de 2015 et d'établir un plan d'action de lutte contre le Sida en milieu scolaire.

« Cette feuille de route mérite d'être actualisée. A travers elle, nous voulons établir un plan d'action qui permettra à l'ensemble des acteurs d'appuyer le comité de lutte contre le



Photo de famille pour immortaliser la rencontre.

Sida, dans la riposte contre le VIH en milieu scolaire. Cet atelier devrait aussi permettre l'appropriation de la feuille de route par la partie nationale, à travers l'accélération de la mise en œuvre éducative de la lutte contre la maladie dans nos établissements sco-

lares », a fait savoir Séraphine Memine Me Zue, administrateur national du programme Éducation au bureau Unesco-Gabon. Dans le cas spécifique du Gabon, les jeunes seraient particulièrement vulnérables aux VIH, aux grossesses précoces et aux pratiques préjudicia-

bles, qui font malheureusement obstacle au développement de leur potentiel, à l'accès à l'éducation et la réussite scolaire. Selon des récentes enquêtes, les jeunes (filles et garçons) continuent à avoir des comportements sexuels irresponsables, en dépit de la progression du VIH/Sida.

« Il faut noter que dans toutes les provinces du Gabon, les jeunes, notamment les filles, restent la population à risque. Il faut agir sur les jeunes qui sont l'avenir du pays. C'est à travers l'éducation que nous parviendrons à changer de manière positive leurs comportements sexuels », a-t-elle poursuivi.

Éducation / Atelier de formation des directeurs d'écoles de la circonscription scolaire de Libreville-centre.

Faire des responsables d'écoles des bons managers

SNN
Libreville/Gabon

MAUVAISE gestion des structures et de la ressource humaine, problème dans la rédaction des rapports de rentrée et de fin d'année scolaire, communication mal entretenue avec la hiérarchie. Ce sont autant de maux qui entachent au quotidien le travail d'un directeur d'école. Pour minimiser au maximum ces manquements, un atelier pédagogique de ren-

forcement des capacités des directeurs d'écoles de la circonscription scolaire de Libreville-centre s'est ouvert hier, à Libreville, à l'école publique de Mont-Bouët 1. Présidée par le responsable de ladite circonscription, M. Moussavou Moussavou, ce stage, qui prend fin aujourd'hui, a pour but d'enrichir les pratiques des responsables d'établissements primaires en matière de gestion des ressources. Ils sont donc, au total, 80 directeurs d'écoles issus de tous les ordres d'enseignements. Soit 18 chefs d'éta-



Le chef de la circonscription scolaire de Libreville-centre, Moussavou Moussavou, à l'ouverture des travaux.

blissements publics, 3 autres des écoles privées confessionnelles, 2 des écoles privées reconnues d'utilité publique et une soixantaine des écoles privées laïques. Pendant deux jours, les participants seront édifiés, de manière globale, sur la ges-

tion d'une école, avec un accent particulier sur la gestion administrative, pédagogique et des ressources. Car pour le chef de circonscription scolaire de Libreville-centre, « une école bien managée est gage de réussite pour ses apprenants ».

Ordures à Libreville

Précision

POUR trouver une solution à l'accumulation des ordures, ces derniers jours à Libreville, une réunion de crise a eu lieu, mardi dernier, (et non mardi prochain comme nous l'écrivions malencontreusement dans notre édition d'hier) entre le ministre de l'Intérieur, Lambert Matha, la maire de Libreville Rose Christiane Ossouka Raponda et les responsables de la société Averda, en charge de ramassage des ordures dans la capitale. Toutes nos excuses aux intéressés et à nos lecteurs.

Chronique littéraire

Le lecteur qui refaisait le match

LES écrivains n'ont pas toujours la partie facile. Il suffit de visiter les sites, les blogs et les pages facebook de nombre d'auteurs pour s'en faire une idée. La rubrique « commentaires » notamment, qui reçoit les avis des lecteurs et quelquefois les réponses de l'auteur, est riche d'enseignements.

Un point en particulier retient notre attention. Il est, en effet, curieux de relever, dans les propos d'un lecteur à l'adresse de l'écrivain, que celui-ci aurait dû écrire ceci ou cela, de telle ou telle manière, dans tel ou tel style, etc. D'autres ajoutent même qu'il ne fallait pas faire mourir tel personnage, et que tel autre aurait mérité de disparaître de la surface de la terre. Il y en a même qui soutiennent que le roman, le conte, la nouvelle, le poème, la pièce de théâtre n'auraient pas dû avoir tel ou tel début, telle ou telle intrigue. D'autres encore trouvent les phrases de l'écrivain trop longues, trop courtes, le registre de langue trop familier ou trop soutenu. Puis, au final, le lecteur flanque un ju-

gement définitif en bas de page et s'en va.

Cette manière de voir le monde comporte quelque chose d'angélique. La naïveté rôde, et l'ignorance des motivations réelles des écrivains est flagrante. Les lecteurs qui souhaitent que les livres des écrivains eussent une autre tournure, la tournure de leurs rêves, font fi du projet de ces derniers.

Un écrivain n'écrit pas ex nihilo. Il a une histoire, une motivation, une finalité, et il se donne les moyens de son ambition. S'il met en scène une prostituée, pourquoi lui reprocher de n'avoir pas parlé d'une religieuse ? S'il évoque la vie des talibans d'Afghanistan, pourquoi le reprendre sur le point qu'il n'a pas situé son histoire à Libreville ou Port-Gentil ? S'il écrit plus de 300 pages, pourquoi regretter qu'il n'en eût pas écrit seulement 100 ?

Le plus drôle souvent est perceptible dans le sort qu'un écrivain fait à l'un de ses personnages et des réactions qui s'ensuivent. Les aficionados des

"happy end" sont les plus intransigeants sur ce chapitre. Si l'histoire ne finit pas comme ils rêvent, tant pis pour l'écrivain. Il a dès lors droit à tous les coups. Au cinéma, c'est peut-être encore plus violent.

Aux Etats-Unis par exemple, à cause du sous-bassement culturel judéo-chrétien qui structure la vision de la société en deux pôles (le Bien et le Mal), les histoires aux fins heureuses ont la préférence du grand nombre. Nous connaissons nombre de films de très bonne facture qui ont eu un destin court à cause du choix d'une fin sans prise de position, ou pour avoir laissé le Mal l'emporter.

Certes, le lecteur a des droits, et Daniel Pennac nous l'avait déjà fort bien rappelé en son temps, dans son ouvrage salutaire sur ce sujet. Mais l'écrivain également en a. Peut-être faut-il suggérer à ce dernier de conserver sa sérénité devant les multiples vœux de tous ses lecteurs, quand bien même ces vœux seraient – c'est hélas souvent le cas – contradictoires.

